



Samira Chahir

Chargée de programme, bureau de la JICA au Maroc

Samira Chahir a découvert la JICA grâce à un article de magazine, et cela l'a incitée à rejoindre l'Agence et contribuer au développement économique et social de son pays. Dix-huit ans plus tard, elle est chargée de programme sur les projets de la JICA au Maroc et ne regrette en rien sa décision.

Elle a pour mission principale de contribuer à l'identification initiale, à la coordination, à la mise en œuvre et à l'évaluation des projets de coopération technique dans les domaines de l'environnement, de l'agriculture et du développement rural. Elle est également responsable de la coordination étroite des activités de la JICA avec divers ministères marocains pour soutenir les initiatives agricoles et environnementales du gouvernement, de la promotion des partenariats privés, ainsi que de la facilitation des activités de recherche et, plus récemment, de l'identification et de la gestion des projets de prêts d'APD.

Mme Chahir décrit le Maroc comme un pays magnifique avec un fort potentiel de croissance. Cependant, comme la plupart des pays en développement, il fait face à des défis importants qui nécessitent beaucoup de soutien et de coopération pour parvenir à un développement durable respectueux de l'environnement naturel. La gestion des déchets solides est l'une des principales menaces environnementales qui pèsent sur le Maroc et, bien que le gouvernement ait fortement progressé dans ce domaine, des efforts considérables restent à déployer pour mettre en œuvre le programme national de gestion des déchets ménagers. Une stratégie concertée est nécessaire pour permettre la formulation d'une vision et d'une planification à long terme ; à partir de mars 2018, Mme Chahir a été chargée de l'un des projets initiés par la JICA pour soutenir la stratégie nationale de valorisation et de traitement des déchets ménagers et assimilés.

Ce projet de deux ans prévoit des stratégies spécifiques de gestion des déchets prenant en considération les caractéristiques de chaque région du pays et l'élaboration de méthodes de traitement et d'installations répondant à leurs besoins particuliers tout en cherchant à influencer les futures politiques gouvernementales dans ce secteur. En outre, le projet contribuera significativement au partage des connaissances sur la gestion des déchets en Afrique à travers la plate-forme africaine des villes propres (ACCP). Cela permettra aux pays africains, espère-t-elle, d'identifier leurs besoins réels et les méthodes appropriées pour traiter les déchets et protéger l'environnement. Mme Chahir pense que la plate-forme contribuera également à la mise en place de mécanismes financiers efficaces et durables pour répondre aux défis liés à la gestion des déchets en Afrique ; non seulement au développement de nouveaux projets innovants pour résoudre les problèmes importants, mais aussi à la création d'emplois, la mobilisation d'investissements et l'amélioration du bien-être des communautés locales.

Son rôle de coordinatrice au sein du bureau de la JICA au Maroc, l'amène à travailler en étroite collaboration avec les autorités marocaines pour trouver des solutions au problème des déchets, ce qui lui donne le sentiment de contribuer directement à l'émergence d'une Afrique propre et saine. « Depuis que j'ai intégré la JICA, je peux dire sans risque de me tromper que c'est la plus grande opportunité d'apprendre qui m'a été donnée dans la vie, chaque jour étant pour moi un nouveau défi et une nouvelle chance d'acquérir plus de connaissances et d'aider mon pays à prendre le chemin d'un avenir meilleur ». Consciente de la portée de ses contributions aux activités de la JICA au Maroc, elle est fière de pouvoir dire qu'elle a changé la vie de millions de ses concitoyens.